

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Cinquième année, Septembre**

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Matthieu  
Ch.23 v.37 à Ch.28 v.20 et Lévitique Ch.1 v.1 à Ch.6  
v.23

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».*

*© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.

Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

*Vous ne l'avez pas voulu*

Ces versets décrivent, d'une part un Sauveur et son souhait, d'autre part un peuple et son refus :

- Le Sauveur et son souhait. Jérusalem, la cité sainte où se trouvait le temple, était connue comme la cité de Dieu (Psaume 48:1-2). Mais c'était une ville rebelle qui avait mis à mort les serviteurs de Dieu. Son peuple avait eu le privilège d'entendre de nombreux appels à se détourner de son péché et à venir au Seigneur, mais il avait refusé ces offres de pardon. Le Seigneur Jésus pleure et se lamente sur Jérusalem : *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés* (37). La répétition du mot *Jérusalem* traduit l'intense émotion et la profonde tristesse de Jésus (cf. les lamentations de David au sujet d'Absalom, 2 Samuel 19:1 : *Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom !*).
- Le peuple et son refus. Le Seigneur a souvent voulu rassembler le peuple de Jérusalem pour le protéger. Il se lamente : *Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici : votre maison vous est laissée déserte* (37). Jérusalem et son temple seraient détruits et laissés déserts en l'an 70 après J.C. Jésus annonce qu'il ne paraîtra plus en public, devant les Juifs, après sa mort et sa résurrection et jusqu'à sa seconde venue, lorsque tout œil le verra (Apocalypse 1:7). Les gens diront alors : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* (39).

**Les paroles de Jésus : *et vous ne l'avez pas voulu* vont poursuivre un bon nombre de personnes qui l'ont rejeté.** Il est patient et bon, mais il ne laissera pas toujours ouverte la porte de la grâce. Est-ce que votre cœur est en ordre devant Dieu ? Avez-vous répondu à l'invitation que Christ vous donne de vous détourner de vos péchés et de le suivre ? Si vous ne voulez pas vous soumettre à Jésus comme votre Seigneur et Sauveur maintenant, ne soyez pas surpris s'il vous rejette au jour du jugement !

***Prenez garde que personne ne vous séduise***

Les disciples admirent la beauté et la grandeur du temple et ils sont offusqués lorsque le Seigneur Jésus leur annonce qu'il sera détruit (1-2). Ils se rendent ensuite au Mont des Oliviers, où Pierre, Jacques, Jean et André (cf. Marc 13:3) lui posent deux questions (3) :

- *Quand cela arrivera-t-il ?* (c'est-à-dire : la destruction de Jérusalem).
- *Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?*

Certains des événements qui précèdent la destruction de Jérusalem et la seconde venue de Christ sont similaires et, dans ce chapitre, les réponses que donne Jésus se superposent. Certains versets font certainement allusion aux deux événements. Jérusalem et le temple furent détruits en l'an 70 après J.C., suite à une révolte des Juifs qui avait débuté quatre années auparavant. Il y eut un massacre horrible, dont un bon nombre des victimes étaient des femmes et des enfants. De nombreux chrétiens se souvinrent des avertissements de Jésus (15-20). Alors que les Romains s'approchaient, ils quittèrent Jérusalem et échappèrent au massacre.

Les événements qui précédèrent l'an 70 après J.C. ne sont pas des signes de la fin du monde. Ils sont présents dans tous les siècles. Il y a toujours eu de faux docteurs (5, 11, 23-24), des guerres, des bruits de guerre, des tremblements de terre, des famines (6-8) et la persécution des croyants (9-10). **Comment devons-nous réagir à ce qui arrive et ce qui arrivera ?**

- Méfions-nous de ceux qui nous induisent en erreur. Jésus dit : *Prenez garde que personne ne vous séduise* (4). Aujourd'hui, un bon nombre de gens sont séduits par de faux enseignants parce qu'ils ne prennent pas *garde* à la parole de Dieu.
- Ne nous laissons pas envahir par la crainte (6). Souvenons-nous que Dieu est souverain et qu'il contrôle tous les événements.
- Veillons à ne pas laisser notre amour pour le Seigneur se refroidir (12).
- Prenons courage parce que *cette bonne nouvelle ... sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations* (14). La croissance actuelle des fausses religions dans notre pays, ainsi que la confusion dans laquelle se trouvent de nombreuses églises évangéliques nous préoccupent à juste titre ; mais cela ne peut pas entraver les progrès de l'évangile. Les croyants qui persévèrent dans un temps de persécution recevront la gloire (13; cf. Romains 8:18) !

***Tenez-vous prêts***

Des bouleversements cosmiques effrayants auront lieu, juste avant le retour de Christ (29-31). Tout être vivant verra le Seigneur Jésus lorsqu'il viendra, *sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire* (30). Tous les vrais croyants (*ses élus*) seront rassemblés par ses anges et enlevés dans les airs à la rencontre du Seigneur, avec les croyants des temps passés. Ce sera le jour de la résurrection de notre corps (31; cf. Jean 5:29; 1 Corinthiens 15:51-55; 1 Thessaloniens 4:16-17).

Le Seigneur Jésus prend l'image du figuier pour préparer ses auditeurs du premier siècle à la destruction de Jérusalem qui surviendrait de leur vivant (32-35). Le figuier, lorsque ses feuilles poussent, annonce la venue de l'été. Lorsque les armées romaines marchèrent sur Jérusalem, tous ceux qui se souvinrent de ces paroles comprirent que la destruction était sur le point de s'abattre sur la ville.

Personne ne connaît la date du retour de Christ (36). Mais nous savons que tous ceux qui seront encore en vie à ce moment le verront (30; cf. Apocalypse 1:7). Un bon nombre de gens insensés ont avancé des dates pour prédire le retour de Christ. Au commencement de ce millénaire, certains soutenaient qu'il reviendrait au début du mois de janvier 2000. Nous sommes nous-mêmes insensés si nous ignorons l'avertissement du verset 36.

Les événements qui précéderont la seconde venue de Christ seront semblables à ceux qui précédèrent le déluge, aux jours de Noé (37-39). Les hommes étaient impies, matérialistes, méchants et indifférents au message délivré par Noé. Tout comme un voleur arrive lorsqu'on ne l'attend pas, le retour de Christ prendra la plupart des humains par surprise (43). Jésus dit : *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* (44). Comment nous tenir prêts ? En vivant dans la sainteté, en cherchant toujours à plaire au Seigneur. N'oubliez jamais que ce monde avec toutes ses œuvres pécheresses et ses vains plaisirs, passera (1 Jean 2:15-17). *Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !* (2 Pierre 3:11).  
**Si Jésus revenait aujourd'hui, seriez-vous prêts ?**

*Qui est donc le serviteur fidèle et prudent ?*

Si la leçon des versets précédents est « soyez prêts », la leçon du passage d'aujourd'hui est « soyez fidèles ». Pierre avait demandé au Seigneur Jésus si l'appel à la vigilance concernait seulement les disciples ou bien tout homme. Jésus ne répond pas directement à cette question, mais il établit une comparaison entre le serviteur fidèle et le mauvais serviteur (voir Luc 12:35-48). Le mauvais serviteur a été désigné pour gérer la maison de son maître, mais il a trahi sa confiance. Il connaissait la volonté de son maître, mais il pensait qu'il pouvait se montrer cruel et négligent puisque son maître tardait à revenir. Cette histoire décrit un hypocrite, qui semble être un vrai chrétien et qui participe à la vie de l'église, mais qui déshonore Christ par son comportement.

Le Seigneur Jésus répète encore, dans ces versets, qu'il reviendra soudainement et lorsqu'on l'attendra le moins. Nombreux sont ceux qui se disent chrétiens mais qui vivent comme si le ciel n'existait pas et comme si Jésus ne devait pas revenir. Ils sont si bien installés dans ce monde qu'ils ne se soucient pas d'amasser un trésor dans le ciel. Ils se disent : *Mon maître tarde à venir* (48). Oh ! Veillons à ne pas être des chrétiens léthargiques ! Si Jésus revenait aujourd'hui comme Roi et Juge, seriez-vous prêts ? Auriez-vous à regretter toutes les bonnes résolutions que vous n'avez pas tenues ?

*Quel est donc le serviteur fidèle et prudent ?* (45). C'est celui qui est trouvé accomplissant le travail que Christ lui a confié. C'est par la grâce que nous sommes sauvés et non par nos bonnes œuvres, mais notre amour pour Christ et notre service loyal et fidèle dans son royaume constituent des preuves de cette œuvre de grâce dans notre vie. **Etes-vous un serviteur fidèle et prudent ?** Avez-vous pris la résolution de prier davantage, d'être plus zélé dans votre marche avec le Seigneur, de mieux vous impliquer dans le travail de l'église ? Le diable ne vous perturbera pas pour vos intentions. Il tremble lorsqu'il voit en vous *un serviteur fidèle et prudent*.

*Seigneur, Seigneur, ouvre-nous*

Ce chapitre souligne encore la nécessité de se tenir prêt pour le retour de Christ. La compréhension des traditions juives concernant le mariage au temps du Nouveau Testament éclairera la parabole des dix vierges. Le mariage commençait par les fiançailles au cours desquelles les époux prononçaient leurs vœux. Ils étaient alors considérés comme mari et femme ; ils ne vivaient cependant pas ensemble jusqu'au moment de la fête des noces qui avait lieu, en général, plusieurs mois plus tard. Le jeune homme allait d'abord à la maison de son épouse et ils se rendaient ensemble, en procession avec leurs amis, jusqu'à sa maison où avait lieu la fête. D'autres amis portaient des lampes en leur honneur.

Dans la parabole, les dix vierges devaient porter des lampes, mais cinq d'entre elles n'avaient pas préparé suffisamment d'huile. Pendant qu'elles étaient parties pour en acheter, *l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui au festin de noces, et la porte fut fermée* (10). Lorsque les vierges folles revinrent avec l'huile, il était trop tard. Elles étaient venues pour le festin, mais il avait déjà commencé et elles ne pouvaient pas entrer. C'est en vain qu'elles supplièrent : *Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !* (11). Les dix vierges semblaient prêtes, mais ce n'était pas le cas. **Il se peut que nous donnions l'apparence d'être chrétiens, mais notre expérience est-elle authentique ? Si nous sommes négligents par rapport à notre état spirituel, nous aussi, nous ne pourrons pas entrer au ciel.**

Beaucoup de gens se rendent dans des églises fidèles chaque semaine, mais ils ne se sont jamais vraiment repentis de leurs péchés et ils ne se sont pas confiés en Christ pour leur salut. Ils ne se rendent peut-être même pas compte de leur besoin d'un sauveur. D'autres comprennent qu'ils ne sont pas sauvés et ils ont l'intention de suivre le Seigneur un jour, mais ils remettent cela à plus tard. Si vous vous trouvez dans l'une ou l'autre de ces catégories, écoutez l'avertissement et venez à Christ pour être sauvés. Le retour de Christ sera un jour de jugement et de séparation ; il prendra tous les croyants avec lui dans le ciel, mais il enverra ceux qui ne sont pas sauvés en enfer. *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* (13).

*Tu as été fidèle en peu de choses*

La parabole des dix vierges nous enseigne la vigilance alors que celle des talents nous encourage à la fidélité. J.C. Ryle écrit : « L'histoire des dix vierges engage l'église à veiller. L'histoire des talents stimule l'église à travailler » (*Daily Readings* de J.C. RYLE – compilés par Robert Sheehan, publié par Evangelical Press). Un talent représente une somme considérable. Un ouvrier devait travailler presque vingt ans pour gagner un seul talent.

Un homme doit se rendre dans un pays éloigné. Avant son départ, il confie à ses serviteurs des sommes différentes, à *chacun selon sa capacité* (15). Deux des serviteurs, par un travail sérieux et assidu, obtiennent le double de la quantité d'argent qui leur a été attribuée. Le troisième serviteur ne fait rien sinon enterrer et cacher son talent. Lorsque le maître revient et leur fait *rendre compte*, il loue les deux serviteurs qui ont été *fidèles en peu de choses* (19, 21, 23).

Le troisième serviteur présente des excuses pour sa paresse : *Seigneur, je savais que tu es un homme dur ... j'ai eu peur* (24-25). Son maître le blâme et le renvoie (26-27). Cet homme avait une mauvaise opinion au sujet de son maître parce qu'il ne le connaissait pas vraiment. Le diable voudrait que nous prenions Dieu pour un maître dur, mais il est menteur (Jean 8:44). Le Seigneur est bon et tendre. Il nous comprend et il est patient avec notre faiblesse.

Cette parabole est un encouragement pour ceux qui servent fidèlement le Seigneur, mais elle contient un avertissement solennel pour ceux qui ne sont chrétiens que de nom. Dieu tiendra chacun pour responsable de la façon dont il a saisi les occasions de le suivre et de le servir. Le Seigneur a accordé à chacun des dons variés que nous pouvons mettre à son service et il récompensera ceux qui l'auront servi fidèlement. Etes-vous actifs ou spectateurs dans votre église ? Accomplissez-vous fidèlement la tâche que Dieu vous a confiée ? Gardez-vous de la paresse ! Elle pourrait être le signe que votre foi n'est pas réelle. Elle démontre en tout cas un manque de considération pour la parole de Dieu, un désintérêt pour son royaume. **Apprenons à être fidèles dans les petites choses que Dieu nous a confiées.**

*Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume*

Le Seigneur Jésus continue sur le thème de sa seconde venue et sur le jour du jugement. *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire* (31). Il jugera tout être humain, de toute nation, qui ait jamais vécu (31-32; cf. Apocalypse 20:11-15). Ceux qui seront sauvés et ceux qui seront rejetés sont comparés à des brebis et des boucs. Les membres du peuple de Dieu sont souvent appelés ses *brebis*, dans la Bible (Psaume 95:7; 100:3; Jean 10:15-16; Hébreux 13:20). Les *brebis* sont ceux que Dieu *bénit* (34), et les *boucs* sont *maudits* (41).

Le Seigneur se souvient de toutes nos œuvres de charité, même si nous les oublions. Montrer de la bonté envers un chrétien, c'est montrer de la bonté envers Christ lui-même. Son retour sera un moment merveilleux pour tous ceux qui lui appartiennent. Il leur dira : *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* (35-40). Ce royaume est d'une beauté indescriptible (2 Corinthiens 2:9-10).

Bien des gens religieux seront consternés parce qu'ils verront la porte du ciel se fermer. Ils seront condamnés à cause de ce qu'ils n'ont pas fait (les péchés par omission, 41-45). Les bonnes œuvres sont une preuve évidente de la vraie foi. *La foi sans les œuvres est morte* (Jacques 2:14-26; cf. 1 Jean 3:17-19). **Ce n'est pas seulement ce que nous professons qui importe, mais aussi ce que nous pratiquons.** Le Seigneur Jésus a donné de nombreux avertissements au sujet de la colère de Dieu et de l'enfer. Il enseigne ici que les non croyants seront punis éternellement pour leurs péchés dans le feu de l'enfer, *préparé pour le diable et pour ses anges* (41-46). Le verset 41 est un avertissement solennel et terrifiant !

Nous passerons l'éternité dans l'une ou l'autre place et le contraste entre les deux ne pourrait pas être plus grand. Il y a *le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* ou *le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges*. ***Etes-vous un chrétien authentique ? Examinez votre cœur. Vous ne devez pas vous tromper ; c'est une question de vie ou de mort, le ciel ou l'enfer !***

*Elle a accompli une bonne action à mon égard*

Après avoir terminé son discours sur son retour en gloire et sur le jugement dernier, Jésus répète à ses disciples qu'il sera livré pour être crucifié lors de la fête de la Pâque (1-2). Le mardi précédant la crucifixion, les principaux sacrificateurs et les scribes sont toujours en train de chercher un moyen *de se saisir de Jésus par ruse, et de le faire mourir* (3-5). Mais au même moment, Marie de Béthanie démontre son amour et sa consécration à Christ en versant sur sa tête un parfum de grande valeur (6-7; cf. Jean 12:1-8). Jean nous en donne le prix : trois cents deniers, c'est-à-dire le salaire d'une année pour un ouvrier.

Les disciples, et Juda en particulier, critiquent cette offrande généreuse (8-9; Jean 12:4-6). Ils déclarent qu'on aurait pu vendre le parfum et donner l'argent aux pauvres ; pourtant, Judas ne se soucie pas des pauvres. Après cet incident, il se rend auprès des principaux sacrificateurs et accepte de trahir son Seigneur pour trente pièces d'argent (14-16).

Le Seigneur reprend ceux qui blâment Marie et dit : *Elle a accompli une bonne action à mon égard* (10). Le mot grec pour *bonne* peut aussi être traduit « belle ». En quoi le geste de Marie est-il une *bonne action* ? C'est un acte de foi ! Il s'agit d'une onction symbolique du corps de Jésus avant son ensevelissement (12). Il démontre aussi le grand amour et la reconnaissance de Marie pour le Seigneur qui a ressuscité son frère Lazare de la mort (Jean 11). C'est un grand sacrifice, mais un tel acte de consécration et de renoncement pour le Seigneur Jésus n'est jamais une perte (8).

Le Seigneur Jésus, lui qui était riche, s'est fait pauvre pour nous. Est-ce que nous oserons lui donner notre temps et notre argent avec parcimonie ? Jésus déclare que, partout où l'évangile sera prêché, on se souviendra du geste de Marie (13). Il n'oublie jamais les sacrifices qui expriment notre amour, ce sont de bonnes actions qui le réjouissent. **Quelle bonne action pourriez-vous accomplir comme un gage d'amour pour Jésus-Christ ?** Il prend plaisir à l'expression généreuse et spontanée de notre consécration. Malheureusement, elle est rare.

*Le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup*

Le Seigneur Jésus envoie Pierre et Jean pour préparer le repas de la Pâque (17-19; cf. Luc 22:7-13). La fête des Pains sans levain commençait avec le repas de la Pâque. On mangeait un agneau, du pain dans levain et des herbes amères et on buvait trois coupes de vin pendant le repas. Les herbes amères rappelaient le rude esclavage des Israélites en Egypte. L'agneau commémorait la protection des premiers-nés d'Israël, et le pain sans levain rappelait que le peuple était sorti en hâte d'Egypte. Alors que Jésus célèbre la Pâque avec les douze disciples, il les avertit que l'un d'eux le trahira. Il ajoute : *Mieux vaudrait pour cet homme n'être jamais né* (21-25). Judas se trouve sur la pente raide qui mène à l'enfer !

J.C. Ryle écrit : « La sainte cène n'est pas un sacrifice. Elle ne consiste pas en offrande, mais en prières, louange et reconnaissance. Depuis le jour où Jésus est mort, il n'y a plus besoin d'offrir des sacrifices pour le péché. *Par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés* (Hébreux 10:14). Les sacrificateurs, les autels et les sacrifices n'ont plus de raison d'être parce que l'agneau de Dieu lui-même s'est offert. Leur office n'existe plus. Leur travail est achevé » (*Daily Readings* de J.C. Ryle). Jésus donne le pain et le vin à ses disciples en souvenir de son corps livré au Calvaire (26-29; cf. 1 Corinthiens 11:24-25). Il est *notre Pâque* (1 Corinthiens 5:7). Il nous a délivrés d'une tyrannie bien plus grande que celle qu'avait subie le peuple d'Israël en Egypte. Il nous a délivrés de nos péchés et du pouvoir de Satan (Jean 8:34-36; 1 Jean 3:8).

Au sujet du vin que nous prenons à la sainte-cène, le Seigneur Jésus déclare : *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés* (28). Lors de ce repas, nous nous souvenons particulièrement que notre Sauveur a été torturé, brisé, mis à mort pour nous sauver. **Le salut est gratuit, mais il ne faut jamais oublier qu'il fut acquis à grand prix !** Le Fils de Dieu fut puni pour son peuple (Matthieu 1:21; 1 Pierre 3:18). Ne prenons jamais notre salut à la légère ! *Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et votre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6:20).

*Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux*

Le Seigneur Jésus avertit ses disciples que ce qui va lui arriver pendant la nuit sera pour eux une occasion de chute, mais il leur promet aussi qu'il ressuscitera et qu'il les précédera en Galilée. Pierre pense sincèrement qu'il ne pourra jamais renier son Seigneur. Il désirerait mourir plutôt que de renier son maître (31-35). Il ne connaît pas son propre cœur ! Prenons garde de ne pas avoir une trop haute opinion de nos propres forces au point de négliger de nous appuyer en tout temps sur le Seigneur (cf. 1 Corinthiens 10:12). Soyons fortifiés par la certitude qu'il ne rejette aucun croyant à cause de ses défauts ou de ses échecs.

Lors de la première cène, le Seigneur Jésus *prit une coupe ... et la donna* à ses disciples (27). Cette coupe est pour nous une *coupe de bénédiction* (1 Corinthiens 10:16). Jésus, lui, devait boire une coupe de souffrances et de douleurs terribles pour nous sauver. A Gethsémané, il est saisi d'angoisse à la pensée de cette « coupe » qu'il doit boire. Il dit à Pierre, Jacques et Jean : *Mon âme est triste jusqu'à la mort, restez ici et veillez avec moi* (36-39). Il se trouve dans une telle agonie que *sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre* (Luc 22:44). Son amour pour nous est si grand qu'il se soumet à la volonté de son Père et accepte d'être puni pour nos péchés. Il prie : *s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* (39). Il boit cette horrible coupe afin de nous donner une coupe de bénédiction, la coupe du salut. Lorsque nous considérons ce que notre salut lui a coûté, nous devrions frémir à la seule pensée de succomber au péché !

Lorsque le Seigneur Jésus revient vers ses disciples, ils sont en train de dormir. Il dit à Pierre : *Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ...* (40-41). Il s'éloigne à nouveau et prie son Père avant de les retrouver endormis. Lorsqu'il revient, après un troisième moment de prière, il les trouve encore endormis. Pierre ne veille pas et néglige de prier parce qu'il est fatigué. Peu après, il va *entrer en tentation* et succomber au péché. **Prenez bien garde à ne pas négliger la prière !**

*Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis*

Judas savait que Jésus devait se rendre à Gethsémané (Jean 18:2) ; il avait quitté le repas pour aller vers les chefs des Juifs afin de mettre au point un complot (Jean 13:30). Au moment où le Seigneur Jésus réveille ses disciples qui sont *endormis de tristesse* (45-46; Luc 22:45), Judas arrive accompagné d'une foule de gens armés d'épées et de bâtons. Ils arrêtent Jésus après que Judas l'ait trahi par un baiser.

Pierre, dans un geste de bravoure, coupe l'oreille droite du serviteur du souverain sacrificateur (nous savons par l'évangile de Jean que cet homme s'appelait Malchus ; Jean 18:10). Jésus ordonne à son disciple fougueux de ranger son épée. Il pourrait demander au Père d'envoyer douze légions d'anges pour le protéger de ses ennemis. Mais s'il le faisait, *comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?* (47-54). Il doit boire la coupe que son Père lui a donnée (Jean 18:10-11). Le Seigneur, plein de compassion, guérit Malchus (Luc 22:51). Les disciples terrifiés abandonnent Jésus et s'enfuient pour sauver leur vie.

Par lâcheté, les chefs des Juifs et les principaux sacrificateurs ont envoyé une foule armée pour arrêter Jésus, comme s'il s'agissait d'un brigand. Ils ne l'avaient pas saisi lorsqu'il enseignait dans le temple (55), mais ils profitent de l'obscurité. Judas et les ennemis de Jésus ont organisé un complot, mais tout ce qui arrive à Jésus à Gethsémané et au Calvaire fait partie du plan de Dieu (Actes 2:23). *Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis* (56). L'Ancien Testament contient de nombreuses prophéties concernant les souffrances et la mort du Seigneur Jésus (ex. Psaume 22; 41:9; Esaïe 52:13-53:12 ; cf. Luc 24:27). Elles se sont toutes accomplies,

La Bible, ce livre saint que vous êtes en train de lire, est précieux ; c'est la Parole de Dieu. Est-ce que vous la prenez au sérieux ? **La Parole de Dieu est vraie et s'accomplira dans tous les détails. Elle nous annonce à de nombreuses reprises que Jésus reviendra pour juger le monde et pour prendre avec lui son peuple. Etes-vous prêts ? Les écrits des prophètes s'accompliront !**

*Jésus garda le silence*

Le Seigneur Jésus est emmené dans la maison du souverain sacrificateur où ses ennemis tentent de trouver contre lui une accusation qui justifierait la peine de mort. Finalement, deux faux témoins se présentent et déclarent que Jésus a menacé de détruire le temple puis de le rebâtir en trois jours (57-61). Jésus n'a jamais dit une telle chose. Il a dit que si ses ennemis détruisaient *ce temple* (son corps), il ressusciterait dans les trois jours, et ils l'avaient bien compris (27:62-63; cf. Jean 2:19-21). *Jésus garda le silence*, cependant, il aurait pu facilement les contredire (63; cf. Esaïe 53:7). Nous sommes prompts à réagir lorsque nous sommes brimés ou calomniés, pourtant nous devrions suivre, dans ces circonstances, l'exemple de Jésus (1 Pierre 2:21-23).

Lorsque le souverain sacrificateur ordonne à Jésus de dire s'il est *le Christ, le Fils de Dieu*, c'est une manière de lui demander s'il est réellement Dieu (63; cf. Jean 5:18). Le Seigneur répond en citant le livre de Daniel 7:13 et en déclarant sa divinité. Lors de son retour, il sera Roi et Juge (64; cf. 25:31-46). Ces hommes traitent le Juge de toute la terre comme un criminel. Le souverain sacrificateur, feignant la désolation, déchire alors ses vêtements, accuse Jésus de blasphème et réclame la peine de mort. Il a reçu la réponse qu'il souhaite et déclare qu'il n'est pas nécessaire d'entendre d'autres témoignages (65-66). Ne pensons pas que Jésus, en donnant cette réponse, est tombé dans le piège. Il savait qu'il devait passer par ce chemin d'humiliation et par la croix pour nous sauver (Philippiens 2:5-8).

Dès que Jésus est déclaré coupable, ses ennemis le couvrent d'insultes. Ils crachent sur lui, se moquent de lui et le frappent (67-68). Jésus aurait pu facilement anéantir ses bourreaux, mais il les laisse déverser sur lui leur haine parce qu'il aime des pécheurs et parce qu'il a choisi de nous accorder le salut par sa mort et par ses souffrances.

**Remercions le Seigneur Jésus pour ce qu'il a enduré pour nous sauver. Il est digne de notre louange et de notre amour. Que notre but soit toujours de lui plaire, car il n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais il est allé à la mort et la souffrance pour nous délivrer de nos péchés.**

*Il sortit, et dehors il pleura amèrement*

Les souffrances du Seigneur Jésus impliquent bien plus que sa crucifixion. Il est trahi par Judas, il est humilié et frappé devant le souverain sacrificateur et le Sanhédrin, puis Pierre le renie. Pierre a suivi Jésus *de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur* (58). Il aime son Seigneur, et il veut sans doute savoir ce qu'il advient de lui. Alors qu'il est assis avec les serviteurs (57), il est accusé à trois reprises d'être un des disciples de Jésus.

Le courage de Pierre l'abandonne ! Il fait d'abord semblant de ne pas comprendre ce que la servante lui dit (69-70), puis il déclare qu'il ne connaît pas Jésus. Il renie ensuite son Seigneur en jurant, avec des imprécations (71-74). Il pense peut-être qu'un tel langage convaincra ses accusateurs. Le langage des chrétiens devrait être différent de celui des non croyants. Les paroles grossières et les calomnies ne leur conviennent pas. Notre parole devrait toujours être *accompagnée de grâce* (Ephésiens 5:4; Colossiens 4:6). Etes-vous craintifs, manquez-vous de hardiesse dans le témoignage ? Souvenez-vous que *ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Le Seigneur Jésus avait averti Pierre qu'il le renierait trois fois avant le chant du coq (34). Pierre se souvient de ces paroles lorsqu'il entend le cri. *Il sortit, et dehors il pleura amèrement* (75). Il pleure à cause de son péché, il se repent, et il est rétabli. Il accomplira ensuite de grandes choses pour son Seigneur.

**Le reniement de Pierre est pour nous un avertissement contre une trop grande confiance en nous-mêmes. Nous pensons peut-être que nous ne pourrions jamais renier notre sauveur mais n'oublions pas que, même si notre désir est de lui plaire, nous sommes enclins à pécher.** Jésus avait prié pour lui (Luc 22:31-32) et il est encourageant de savoir qu'il prie aussi pour nous (Hébreux 7:25). Si vous avez conscience d'être coupables d'un péché particulier, venez au Seigneur Jésus et demandez-lui de vous pardonner. Il vous accueillera et vous pardonnera gratuitement, si vous vous repentez réellement et si vous vous confiez en lui.

*Que nous importe ?*

Les principaux sacrificateurs et les anciens sont déterminés à faire exécuter Jésus, mais la peine de mort doit être approuvée par le gouverneur romain. Ils lient donc Jésus et le mènent devant Pilate (1-2). En voyant Jésus condamné à mort, Judas Iscariot est saisi de remords. Il aimerait pouvoir le libérer et déclare aux principaux sacrificateurs et aux anciens : *J'ai péché, en livrant le sang innocent*. Mais ils ne se laissent émouvoir ni par les remords de Judas, ni par la confession de son péché. Ils répliquent : *Que nous importe ?* (3-4). Leur but est de crucifier le Seigneur de gloire. Ils n'ont pas de temps à perdre avec Judas maintenant qu'il leur a permis d'arriver à leurs fins.

J.C. Ryle commente cet incident : « Il existe une repentance qui vient trop tard. Ses remords (3) et sa confession (4) ne conduisaient pas au salut. C'est un point qu'il faut bien considérer. On dit communément : « Il n'est jamais trop tard pour se repentir ». Ce dicton est juste si la repentance est authentique ; malheureusement, une repentance tardive n'est pas toujours réelle. Il se peut qu'un homme soit conscient de ses péchés et les regrette, il peut se sentir coupable et exprimer un profond remords, il peut être troublé dans sa conscience et montrer une profonde détresse, et malgré cela ne pas se repentir de tout son cœur » (*Daily Readings* de J.C. Ryle - compilé par Robert Sheehan).

Le traître entre dans le temple et jette les trente pièces d'argent. Puis il sort et va se pendre. Quel avertissement pour tous ceux qui entretiennent le péché et le mensonge ! Lorsqu'ils ont servi ses plans, Satan rejette ses serviteurs et, ce qui est pire, ceux-ci vivront l'éternité sans Christ. Remarquez l'hypocrisie des chefs des Juifs. Ils sont coupables de mensonge et de complot en vue d'un meurtre et cependant ils refusent de recevoir le prix du sang dont ils sont les premiers coupables. Ils ne veulent pas le remettre dans le trésor sacré et achètent, avec cet argent, un champ pour la sépulture des étrangers (6-7). En agissant ainsi, et sans le savoir, ils accomplissent les Ecritures (9-10; cf. Jérémie 32:6-9). **Qu'y a-t-il de plus sordide que la méchanceté cachée sous le manteau de la religion ?**

*Pilate ... se lava les mains*

Imaginez la scène, lorsque les principaux sacrificateurs et les anciens arrivent avec leur prisonnier à la résidence du gouverneur. Ils scandent une accusation après l'autre contre le Seigneur Jésus, mais il ne répond rien, sinon pour confirmer qu'il est le Roi des Juifs. Pilate est très étonné par le fait que Jésus ne cherche pas à se défendre lui-même contre les accusations portées contre lui (11-14).

Pilate sait que Jésus est innocent et qu'il est traîné devant lui à cause de la jalousie des chefs des Juifs (18, 24). Il y avait une coutume, au moment de la fête de la Pâque, selon laquelle le gouverneur pouvait libérer un prisonnier réclamé par le peuple. Pilate pense qu'il a l'occasion de relâcher Jésus et propose un choix embarrassant : il peut relâcher Barabbas, un meurtrier, ou bien Jésus (15-17; cf. Luc 23:19). Il imagine que ces hommes religieux demanderont la libération de Jésus plutôt que celle de Barabbas. Mais son projet échoue. Les principaux sacrificateurs et les anciens veulent la mort de Jésus ; ils persuadent la foule de réclamer la libération d'un criminel notoire et la crucifixion de Jésus (20-23).

La femme de Pilate, qui a eu un cauchemar au sujet de Jésus, envoie un message à son mari. Elle le supplie : *Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste* (19). Comment Pilate répond-il à cette prière ? Il *se lava les mains* (24) ; pourtant il ne peut pas se décharger de ses responsabilités en clamant son innocence. Il adresse aux Juifs les paroles qu'ils avaient eux-mêmes adressées à Judas : *Cela vous regarde* (4, 24).

Nous aussi, nous devons prendre position face à Christ. Il se peut que nous ne le haïssions pas comme la foule ou les chefs, mais nous le rejetons parce que, comme Ponce Pilate, nous ne voulons pas être impliqués. Nous ne pouvons pourtant pas rester neutres : soit nous l'acceptons comme notre Sauveur et Seigneur, soit nous le rejetons. **Il est inutile de faire croire que nous sommes sans péché et que nous n'avons pas besoin d'un sauveur. Nous ne pouvons pas nous laver les mains, nous débarrasser de Jésus, et être délivrés lors du jugement divin.** Si nous rejetons Christ, nous serons perdus pour l'éternité. Qu'en est-il de vous ?

*Un homme de Cyrène, appelé Simon*

Considérons les souffrances de notre Seigneur Jésus pour des pécheurs indignes. Le fléau était un fouet avec plusieurs lanières sur lesquelles étaient noués de petits morceaux d'os ou de métal. Lorsqu'une victime était fouettée, sa chair était arrachée. Jésus est flagellé avant d'être livré entre les mains des soldats. La garnison toute entière se moque ensuite de lui. Les soldats revêtent son dos meurtri et ensanglanté d'un manteau écarlate, imitation d'un vêtement royal. La couronne d'épines blesse son front et son crâne, et ils placent entre ses mains un bâton, parodie d'un sceptre royal. Ils crachent sur lui et s'agenouillent comme pour le révéler, puis ils frappent sur sa tête avec le bâton. Lorsqu'ils en ont assez de ce jeu cruel, les soldats ôtent le manteau de pourpre et remettent à Jésus ses vêtements. Ils l'emmènent ensuite pour le crucifier (26-31).

Jésus est conduit hors de Jérusalem, portant sa croix. Mais il ne peut pas porter ce fardeau bien loin à cause de ses blessures et de son épuisement. *Ils rencontrèrent un homme de Cyrène appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus* (32). Simon est certainement un pèlerin juif venu pour la fête de Pâque. La ville de Cyrène se trouvait sur la côte nord de l'Afrique, ce qui est aujourd'hui la Lybie. Il se trouvait là une importante communauté juive (Actes 2:10; 6:9; 11:20). Nous pouvons voir dans cet incident l'action mystérieuse et merveilleuse de Dieu. Nous ne savons pas comment Simon a réagi lorsque les soldats romains l'ont désigné, mais cet instant a été déterminant dans sa vie.

Matthieu nous donne le nom de Simon, et Marc, dans son évangile, précise que ce Simon est le père d'Alexandre et de Rufus (Marc 15:21). Il semble évident que les premiers lecteurs de Marc connaissaient ces deux hommes. Ils étaient certainement des chrétiens bien connus dans l'église primitive. Selon la tradition chrétienne, Rufus est la personne mentionnée en Romains 16:13 : *Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne* ; mais nous ne pouvons pas en être sûrs. Paul ajoute que la mère de Rufus (la femme de Simon ?) a été pour lui comme une mère. **Dieu agit de façon mystérieuse pour accomplir des merveilles.**

*Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même*

Les soldats conduisent le Seigneur Jésus jusqu'au lieu appelé Golgotha, pour le crucifier. Ils lui offrent du vin mêlé de fiel pour adoucir ses souffrances, mais il le refuse (32-34). Ils crucifient Jésus à la troisième heure (neuf heures du matin ; Marc 15:25) entre deux brigands, puis partagent entre eux ses vêtements, accomplissant ainsi les prophéties de l'Ancien Testament (35; cf. Psaume 22:18; Esaïe 53:12).

Les passants qui assistent à ce spectacle horrible, blasphèment contre le Seigneur Jésus. Ils secouent la tête avec mépris. Ils reprennent l'accusation des deux faux témoins selon laquelle Jésus aurait menacé de détruire le temple et de le rebâtir en trois jours (26:60-62; voir les notes du 11 août). Ils se moquent de lui : *Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !* (40). C'est-à-dire : « Si tu as un si grand pouvoir, et si tu es réellement le Fils de Dieu, prouve-le en descendant de la croix ».

Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens se moquent aussi parce qu'il s'est déclaré Fils de Dieu (43), mais ils ne s'adressent pas directement à lui. Ils discutent entre eux : *Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même !* (42). Ces mots ont un sens bien plus profond que ses ennemis ne l'imaginent. Il pourrait se sauver lui-même et descendre de la croix, mais il ne le veut pas ! Ce ne sont pas les clous qui le retiennent sur la croix, mais son immense amour pour des pécheurs comme vous et moi ! *Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* (Philippiens 2:8), afin d'accomplir le plan de son Père pour le salut des pécheurs (Actes 2:23). *Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes* (Romains 5:19). **Est-ce qu'il est difficile pour vous d'obéir à Dieu ? Méditez sur le grand amour de Christ et sur son obéissance pour votre salut. Si vous l'aimez, vous désirerez lui obéir (Jean 14:15) !**

*Rédempteur adorable, sur la croix attaché,  
 Traité comme un coupable, brisé pour mon péché,  
 Ton angoisse suprême, ta douleur, ton tourment  
 Me disent : vois, je t'aime, j'ai pris ton châtement.*

A. Humbert

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

Nous défendons à juste titre la divinité de Jésus, mais nous ne devons pas oublier son humanité. Ses souffrances n'étaient pas plus faciles à porter parce qu'il était Dieu le Fils. Le fait qu'il était sans péché et qu'il avait joui de toute éternité d'une communion sans faille avec le Père augmentait cruellement ses souffrances car *il l'a fait devenir péché pour nous* (2 Corinthiens 5:21).

Nous nous trouvons maintenant face à une scène de jugement. Des ténèbres surnaturelles couvrent le pays dès la sixième heure (midi) et cela pendant trois heures. Alors Jésus s'écrie : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Certains pensent qu'il appelle Elie au secours, mais ils n'ont pas bien compris les mots : *Eli, Eli* (45-46). Souvenons-nous que Dieu le Père a livré Jésus afin qu'il soit puni. Il a placé nos péchés sur lui, le Saint, lui qui n'a pas péché. *Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance* (Esaïe 53:6, 10). Quel amour et quelle sollicitude pour de pauvres pécheurs tels que nous ! Le Dieu saint a détourné sa face de son Fils bien-aimé alors qu'il portait nos péchés au Calvaire. Il nous a tant aimés qu'il était prêt à l'abandonner pour nous. *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous* (Romains 8:32).

Le péché nous sépare de Dieu et les trois heures de ténèbres symbolisent l'horreur de cette séparation (45; Esaïe 59:2). Le cri : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* exprime la souffrance terrible de notre Sauveur. Il connaît la détresse et la solitude extrêmes alors qu'il est puni par Dieu le Père (cf. Esaïe 53:10-12). **Le Seigneur Jésus est mort pour nous sauver de l'enfer, ce lieu effrayant qui marque une séparation définitive et éternelle d'avec Dieu. Quel amour ! Louons-le et adorons-le.**

*Abandonné du Père, dans mon âme troublé,  
Buvant la coupe amère pour ton iniquité,  
De l'éternelle flamme, mon amour te sauva,  
Je mourus pour ton âme, pécheur, à Golgotha !*

A. Humbert

*Il était vraiment le Fils de Dieu*

Laissez-moi vous dépeindre les événements qui se déroulent dans le temple l'après-midi même de la mort de Jésus. A trois heures, (*la neuvième heure* ; 46), les sacrificateurs se préparent pour le sacrifice du soir. Cette offrande n'est pas apportée dans le Saint des saints. Ils ne peuvent pas voir ce qui se trouve dans ce lieu sacré parce que le voile du temple, un rideau épais, sépare le lieu saint du Saint des saints (Exode 26:31-33; cf. Hébreux 9:3). L'arche de l'alliance était autrefois conservée dans ce lieu. Elle représentait la présence de Dieu, mais elle avait disparu lors de l'invasion babylonienne et la destruction de Jérusalem en l'an 586 avant J.C. Seul le souverain sacrificateur avait le droit de pénétrer dans le Saint des saints, et ceci une fois par année, le jour du Grand Pardon, pour la purification des péchés du peuple.

Tout à coup, le grand rideau se déchire de haut en bas. Les sacrificateurs peuvent sentir le sol vaciller sous leurs pieds à cause d'un tremblement de terre (51). Ils sont terrifiés à l'idée de voir l'intérieur du Saint des saints. Ils apprendront plus tard que c'est à ce moment précis que Jésus meurt. De nombreux sacrificateurs deviendront chrétiens plus tard, suite à la prédication des apôtres (Actes 6:7).

Que signifie le fait que le rideau se déchire ? Le chemin pour aller à Dieu était fermé à cause du péché, mais lorsque Jésus meurt, un libre accès à Dieu est ouvert pour tous ceux qui se confient en lui et viennent au Père par lui (Jean 14:6; Ephésiens 2:18; Hébreux 10:19-22).

Lorsque Jésus meurt, des croyants (*saints*) ressuscitent et on les verra dans la ville, après la résurrection de Jésus (51-53). Le centurion romain est profondément touché lorsqu'il voit Jésus mourir. Il a entendu toutes les paroles qu'il a prononcées sur la croix jusqu'au cri de triomphe : *tout est accompli* (Jean 19:30). Les ennemis de Christ avaient dit : *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix* (40). Le centurion romain et ceux qui se trouvent près de lui sont émus et s'écrient : *Il était vraiment le Fils de Dieu* (54). Ils sont convaincus que Jésus est bien la personne qu'il prétend être. **Est-ce que vous reconnaissez Jésus comme le Fils de Dieu ? Est-ce qu'il est votre Sauveur et votre Seigneur ?**

*Il se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus*

Un seul disciple, parmi les douze, se trouve auprès de la croix (Jean 19:26) ; il s'agit de Jean qui, avec quelques femmes, demeure fidèle jusqu'au bout (55-56). Joseph d'Arimatee était un *membre distingué du conseil* (Marc 15:43). Le *conseil* (ou « Sanhédrin ») était le corps gouvernemental juif qui avait été hostile au Seigneur Jésus depuis le début de son ministère. Luc décrit Joseph comme un *homme bon et juste* qui n'avait pas participé au complot qui visait à mettre à mort Jésus ; il n'avait pas approuvé le traitement horrible qu'il avait subi après son arrestation (Luc 23:50). Cet homme riche était devenu disciple de Jésus. Mais il tenait sa foi secrète, par crainte des Juifs (57; Jean 19:38).

*Il se rendit vers Pilate et demanda le corps de Jésus* (57-58; Marc 15:43; cf. Jean 12:42). Selon le plan de Dieu, son Fils devait être enseveli honorablement et cette parole devait être accomplie (Esaïe 53:9). Joseph dévoile sa foi en Christ au moment où cela peut être le plus dangereux (les onze disciples sont terrifiés, Jean 20:19). Il sait qu'il risque d'être excommunié du conseil. Il prépare le corps de Jésus pour l'ensevelissement et le dépose dans le caveau familial qui se trouve dans un jardin proche du Calvaire (Jean 19:41). **Etes-vous disciple de Jésus en secret ? Pourquoi avez-vous peur ? Le Seigneur peut changer l'homme le plus timide en un disciple courageux. Jetez-vous à l'eau et confessez Christ ouvertement. Vous serez largement bénis et fortifiés.**

Le jour qui suit la mort de Jésus est le Sabbat juif, le vendredi étant le jour de *la préparation* (62). Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens viennent voir Pilate le jour du sabbat avec une demande. Ils sont heureux de s'être débarrassés de Jésus, mais ils se souviennent de ses affirmations selon lesquelles il allait mourir et ressusciter le troisième jour (63). Ils demandent qu'on place une garde devant la tombe de Jésus afin que les disciples ne puissent pas voler son corps et proclamer sa résurrection. Ils sollicitent l'autorisation de surveiller le tombeau et Pilate répond favorablement (62-66). Ils n'ont ainsi aucune excuse lorsqu'ils nient la résurrection.

**21 SEPTEMBRE**

**Matthieu 28:1-15**

*Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts*

Personne ne voit le Seigneur Jésus au moment de sa résurrection. Les témoins découvrent le tombeau vide et, à l'intérieur, les bandelettes qu'on avait enroulées autour de son corps (Jean 20: 6-7). Les disciples terrorisés sont convaincus de la résurrection par les nombreuses apparitions du Seigneur après cet événement (1 Corinthiens 15:3-7). Il mange avec eux, les enseigne et les prépare pour leur ministère d'évangélisation pendant une quarantaine de jours (Luc 24:36-53; Actes 1:3).

Lorsque Jésus ressuscite, il y a un tremblement de terre. Un ange du Seigneur vient et roule la pierre qui ferme le tombeau. Quelques femmes croyantes désirent oindre le corps de Jésus (cf. Marc 16:1) mais elles attendent la fin du sabbat (le sabbat juif durait du coucher du soleil le vendredi au coucher du soleil le samedi). Elles arrivent au tombeau, tôt le dimanche matin, et sont les premières à découvrir qu'il est vide. Elles voient un ange qui leur dit de ne pas craindre car Jésus est bien ressuscité. L'ange les invite à voir le tombeau vide puis il les envoie : *Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts* (1-7).

Le Sauveur ressuscité se présente ensuite lui-même aux femmes et leur dit : *Je vous salue* (ou : *réjouissez-vous*). En adorant Jésus, les femmes reconnaissent qu'il est Dieu (9; cf. 4 :10). Il leur répète le message de l'ange : *Soyez sans crainte ; allez dire à mes frères ...* (10). La résurrection de Jésus est une bonne nouvelle ! Par elle, il est déclaré *Fils de Dieu avec puissance* (Romains 1:4). La mort ne pouvait pas le retenir (Actes 2:24) ! Il a triomphé de la tombe et sa résurrection est la garantie que tous ceux qui lui appartiennent ressusciteront, lors de son retour, avec un corps nouveau qui ne connaîtra plus ni faiblesse, ni douleur, ni vieillesse, ni souffrance (Jean 14:19; 1 Corinthiens 15:20-28; Philippiens 3:20-21; 1 Jean 3:1-3). **C'est une bonne nouvelle que nous devons partager !**

*Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions*

Pendant que les femmes s'éloignent en hâte du tombeau pour annoncer aux disciples la bonne nouvelle de la résurrection, *quelques hommes de la garde entrèrent en ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé* (11). Ces hommes sont les témoins privilégiés de tout ce qui s'est passé ce matin-là. Ils expliquent que la pierre qui fermait le tombeau a été roulée et qu'un ange resplendissant est apparu.

Les disciples avaient peut-être oublié les prophéties faites par Jésus selon lesquelles il devait ressusciter, mais les principaux sacrificateurs et les Pharisiens s'en souviennent (27:62-66). Ils savent que les gardes terrorisés ne mentent pas lorsqu'ils rapportent les événements du matin ; mais, après leur avoir offert un « pot-de-vin », ils leur ordonnent de dire : *Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions* (13; cf. 27:62-66). Si un soldat en service s'endormait, il encourrait la peine de mort. Lorsqu'un ange délivre Pierre de la prison, les gardes sont mis à mort (Actes 12:19). Ici, les autorités religieuses donnent aux soldats l'assurance que, si le gouverneur entend dire qu'ils ont dormi, ils le persuaderont de ne pas les punir. Le bruit se répand que les disciples ont volé le corps de Jésus. Un bon nombre de gens acceptent ce mensonge ; d'autres se demandent pourquoi on n'a pas puni les soldats qui ont failli à leur devoir.

C'est de façon délibérée que les chefs religieux juifs rejettent Christ et refusent de croire en lui. Ils sont prêts à mentir pour étouffer le message de la résurrection de Christ. **Le message de l'évangile n'est pas reçu par tous ; certains ne veulent pas croire cette bonne nouvelle.** Les paroles adressées par Abraham à l'homme riche conviennent parfaitement à l'attitude des Pharisiens face à la résurrection de Jésus : *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts* (Luc 16:31).

*Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde*

Le Seigneur Jésus avait ordonné à ses disciples de se rendre en Galilée où ils le verraient. C'est là qu'il leur donne des instructions (10, 16). Ils retournent ensuite à Béthanie, en Judée, où ils le voient remonter au ciel (Luc 24:50-53). La mention de ceux qui doutent concerne peut-être Thomas, mais il y a certainement d'autres personnes sceptiques parmi les cinq cents à qui il apparaît (cf. 1 Corinthiens 15:6).

William Hendriksen énonce trois titres qui résument ces versets : « La déclaration suprême, la mission suprême et le réconfort suprême » (*Commentary on Matthew*, publié par Banner of Truth).

- La déclaration suprême. *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* (18). Jésus est le Seigneur ! (2 Corinthiens 4:5). Les disciples sont au service de celui qui a autorité sur Satan, sur les démons, le péché, la maladie et la mort. Nous sommes au service du Sauveur ressuscité !
- La mission suprême (19-20). Jésus ordonne à ses disciples de prêcher l'évangile à toutes les nations (pas seulement aux Juifs). Il nous dit : *Faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*. Remarquez que Jésus utilise le singulier *nom*, et non le pluriel *noms*, pour les trois personnes de la Trinité. Ceci souligne leur « unité ». Il est important de comprendre que notre but n'est pas de faire des « convertis », mais de faire des *disciples*. Les disciples sont à l'écoute du Seigneur Jésus et obéissent joyeusement. Sommes-nous de bons disciples ?
- Le réconfort suprême. *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* (20). Le chrétien n'est jamais seul ! Rien ne peut nous séparer de l'amour de Christ (Romains 8:35-39; cf. Hébreux 13:5-6). **Nous possédons un message extraordinaire et un Sauveur puissant.** Il est avec nous et il sera toujours avec nous. Persévérons dans la mission que Dieu nous a confiée ; annonçons la merveilleuse nouvelle de la mort de Jésus sur la croix pour des pécheurs, et sa résurrection, à tous les hommes, femmes et enfants.

## LEVITIQUE

Selon l'ordre de Dieu, tous les sacrificateurs du peuple d'Israël et tous les hommes qui officiaient dans le tabernacle (et plus tard dans le temple) étaient issus de la tribu de Lévi. Le nom « Lévitique » vient du grec « *Levitikon* » (« des Lévites »). C'est le titre du livre dans la version grecque de l'Ancien Testament.

Le Lévitique, plus que tout autre livre de la Bible, contient un discours direct de la part de Dieu, ponctué par de brèves déclarations, par ex. *L'Eternel parla à Moïse et dit ...* (1:1; 4:1; 5:14; 6:1; etc.). Le livre décrit les sacrifices et le culte du peuple d'Israël et contient les lois de Dieu pour qu'il soit un peuple « saint », mis à part pour lui. L'Eternel donna ces lois à Moïse sur le Mont Sinäi (7:38; 25:1; 26:46; 27:34).

Le Lévitique est un des livres de la Bible le moins lu, le moins connu et le moins bien compris ; pourtant son enseignement est important. *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne* (2 Timothée 3:16). Le Lévitique fait partie des Ecritures. Vous tirerez profit de ce livre lorsque vous le lirez et méditez sur ses enseignements. Les sacrifices qui sont décrits ne sont plus nécessaires parce qu'ils préfigurent le sacrifice parfait de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que démontre l'épître aux Hébreux en décrivant notre Sauveur comme le meilleur souverain sacrificateur et le meilleur sacrifice pour le péché.

**Mots clés :** Saint- sainteté- sang- expiation.

« On trouve dans ce livre une profonde unité dans la pensée et la structure qui se manifeste en deux temps. Premièrement, le Lévitique nous montre comment l'impureté qui sépare l'homme de Dieu est ôtée (chapitres 1 à 16), et deuxièmement comment la communion entre l'homme et Dieu est restaurée (chapitres 17-26) » (E. J. Young, *Introduction to the Old Testament*).

## Plan du Lévitique

- |   |           |
|---|-----------|
| 1. Les lois sur les sacrifices                        | ch. 1-7   |
| 2. Les lois concernant les sacrificateurs             | ch. 8-10  |
| 3. La pureté, l'impureté et la purification           | ch. 11-15 |
| 4. Le jour de l'expiation                             | ch. 16    |
| 5. L'autel et le sang du sacrifice                    | ch. 17    |
| 6. Lois et sanctions                                  | ch. 18-20 |
| 7. La sainteté des sacrificateurs                     | ch. 21-22 |
| 8. La consécration des fêtes                          | ch. 23    |
| 9. L'huile sainte, les pains et le péché de blasphème | ch. 24    |
| 10. L'année sabbatique, le jubilé                     | ch. 25    |
| 11. Promesses et avertissements                       | ch. 26    |
| 12. Les vœux  | ch. 27    |

### **Un commentaire recommandé sur le livre du Lévitique :**

Je recommande le livre de John Currid ; *Commentary on Leviticus*, publié par Evangelical Press. Currid est un auteur dont l'amour pour le Seigneur transparait dans tout son livre.

*Une agréable odeur à l'Éternel*

On trouve, dans les chapitres 1 à 7, deux sortes d'instructions concernant les offrandes :

- La portion des sacrifices réservée à l'Éternel (1:2 à 6:7).
- La portion réservée au sacrificateur et à celui qui l'offre (6:8 à 7:36).

L'holocauste était ainsi nommé parce que toute la viande était consommée sur l'autel (cf. Deutéronome 33:10 ; *l'offrande entière sur ton autel*). La peau de l'animal revenait au sacrificateur (7:8). Les gens riches pouvaient offrir un veau (5), d'autres apportaient un agneau ou un chevreau (10) et les pauvres offraient une tourterelle ou un jeune pigeon (14; cf. 5:7).

Nous sommes tous pécheurs. Le Lévitique nous enseigne que Dieu est saint et qu'il ne peut pas nous accepter à cause de notre péché (Habaquq 1:13; Psaume 51:1, 9). On apportait un sacrifice à la porte du tabernacle afin de l'offrir à Dieu. Le fidèle posait la main sur la tête du sacrifice, en signe du transfert de son péché sur l'animal qui allait mourir à sa place. Dieu acceptait le sacrifice d'expiation en sa faveur (1:4; 3:8; 4:4). *Pour lui servir d'expiation* signifie « pour couvrir ». Le sang du sacrifice couvre le péché de celui qui l'offre à Dieu (17:11).

L'animal offert en sacrifice devait être *sans défaut* (3, 10; 3:1, etc.). Le Seigneur Jésus s'est offert comme le sacrifice parfait, *comme un agneau sans défaut et sans tâche*, pour satisfaire la justice de Dieu et afin que nous soyons pardonnés gratuitement (1 Pierre 1:18-19). Les holocaustes sont décrits comme *une agréable odeur à l'ÉTERNEL* (9, 13, 17). L'odeur agréable indique que Dieu agrée l'offrande. Dans le Nouveau Testament, le terme est employé dans le contexte du don de soi et de l'abandon à Dieu. Le Seigneur Jésus nous a aimés et s'est donné pour nous, *en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur* (Ephésiens 5:2). **Dieu ne nous demande plus des sacrifices d'animaux, mais si nous l'aimons, nous donnerons généreusement pour l'avancement de l'évangile.** Dieu prend plaisir à de tels sacrifices, qui sont *comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte* (Philippiens 4:18).

*Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes*

L'offrande de céréales était souvent tirée des prémices de la moisson (14). Il s'agissait de la seconde offrande *d'une agréable odeur* (2, 9; cf. 1:13-17). Cette offrande était apportée en reconnaissance pour les bénédictions de Dieu, en particulier pour la nourriture quotidienne (cf. Joël 2:14). Dans les périodes de famine, on entendait des lamentations parce que le peuple ne pouvait pas apporter les offrandes de céréales à Dieu (Joël 1:9, 13). **Ne pensons jamais que ce que nous recevons est un dû, mais souvenons-nous que nous dépendons de Dieu pour la nourriture de chaque jour (Matthieu 6:11).** Cette offrande de céréales était aussi un moyen de subsistance pour les sacrificateurs et leurs familles, car une partie seulement était brûlée. C'était *une portion très sainte* car celui qui l'apportait n'avait pas le droit d'en manger (3, 10).

L'offrande de céréales accompagnait souvent les autres sacrifices (cf. Nombres 15:1-11). Elle consistait en fleur de farine sur laquelle on versait de l'huile et qui était brûlée avec de l'encens. On pouvait aussi offrir des gâteaux ou des galettes sans levain, ou encore du grain rôti tiré des prémices de la récolte (1-7, 14). On ne devait pas brûler du levain ni du miel avec l'offrande de céréales, mais on pouvait les offrir séparément comme oblation de prémices (11-12).

On prenait du sel lorsqu'une alliance était conclue et il était devenu un symbole de fidélité et de permanence, d'où le terme : *sel de l'alliance* (13; cf. Nombres 18:19; 2 Chroniques 13:5). Le peuple d'Israël était uni par une alliance à Dieu qui avait dit : *Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes* (13). Nous n'offrons plus d'offrandes accompagnées de sel mais, en tant que peuple de la nouvelle alliance, nous devons offrir notre corps en sacrifice vivant pour Dieu, pour être saints et pour le servir (Romains 12:1-2). Le sel est aussi un symbole de pureté. Le Seigneur Jésus a dit : *Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres* (Marc 9:49-50).

*Le sacrifice de communion*

On pouvait offrir soit un animal mâle ou femelle parmi le gros bétail, soit un agneau ou une chèvre, en sacrifice de communion (1, 7, 12: cf. 7:11-26) ; c'était la troisième offrande d'une agréable odeur (5, 16). Ce sacrifice permettait d'exprimer à Dieu sa reconnaissance, ou bien, il accompagnait un vœu (7:15-16). L'animal devait être sans défaut et l'autel était aspergé de son sang comme on le faisait pour l'holocauste (2, 8, 13; cf. 1:5, 11). On brûlait uniquement les organes internes avec la graisse qui les entourait (plus la queue de l'agneau). Une part de l'offrande revenait au sacrificateur et le reste était consommé par le fidèle et sa famille comme un repas sacré *devant l'ÉTERNEL* au sanctuaire (Deutéronome 12:6-7, 17-18).

Matthieu Henry commente : « Les holocaustes permettaient de regarder à Dieu comme à l'être parfait, excellent ; ils exprimaient l'adoration et c'est pour cela qu'on les brûlait entièrement. Mais les offrandes de communion permettaient de voir Dieu comme le bienfaiteur de toutes ses créatures, le donateur de toute bonne chose ; c'est ainsi qu'elles étaient partagées entre l'autel, le sacrificateur et le fidèle. La paix c'est :

1. La réconciliation, l'harmonie et la communion. On appelait ces offrandes : sacrifices de communion parce qu'ils étaient une occasion de fête entre Dieu et son peuple, un signe d'amitié.
2. La prospérité et le bonheur. Lorsqu'on disait « La paix soit avec vous », cela signifiait : « Nous vous souhaitons le meilleur ». Ainsi les sacrifices de communion étaient offerts soit : (1) comme un moyen de supplication ou pour soutenir une requête. Lorsqu'un homme désirait obtenir un bienfait, il pouvait accompagner sa prière d'un sacrifice de communion ... (2) en reconnaissance pour un bienfait particulier reçu (7:15-16) ».

Le Seigneur Jésus est mort pour nous réconcilier avec Dieu. *C'est lui notre paix* (Ephésiens 2:14). *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom (Hébreux 13:15-16).*

*Le sacrifice pour le péché*

Le sacrifice *pour le péché* (8) n'était pas une offrande volontaire comme l'holocauste ou le sacrifice de communion. Il devait être apporté *lorsque quelqu'un* (péchait) *involontairement* (2, 13, 22, 27). Nous trouvons des lois concernant le sacrifice pour le péché des sacrificateurs (1-13), de toute l'assemblée (14-21), d'un prince (22-26) et d'une personne quelconque parmi le peuple (27-35). Le *sacrifice de culpabilité* est aussi appelé un *sacrifice pour le péché* (5:1-13).

Le rituel associé au sacrifice pour le péché était semblable à celui qui accompagnait les holocaustes et les sacrifices de communion, mais il y avait une différence essentielle quant à l'aspersion du sang, lorsqu'un taureau était offert pour le sacrificateur ou pour toute l'assemblée (5-6, 16-17). Dans ce cas, le sacrificateur devait faire *sept fois l'aspersion devant l'Eternel en face du voile* (17) qui séparait le lieu saint du Saint des saints. Il devait aussi déposer du sang sur les cornes de l'autel des parfums. Le reste du sang était versé sur le socle de l'autel des holocaustes (6-7, 17-18, 25-26, 29-30). Les entrailles de l'animal, avec la graisse qui les recouvre, étaient brûlées sur l'autel des holocaustes et le reste de l'animal était brûlé hors du camp (8-12, 19-20, 26, 31). **Ces sacrifices préfiguraient le sacrifice du Seigneur Jésus dont le seul sacrifice est suffisant pour expier tous nos péchés (Hébreux 10:1-18).**

Ces versets nous enseignent que le péché nous sépare de Dieu, même s'il est commis par ignorance. *Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement*, il est coupable (27). Dieu ne ferme pas les yeux sur notre péché même si nous ne sommes pas conscients de l'avoir commis. Le péché exige d'être expié même s'il est commis par ignorance. Nous sommes pécheurs par nature et par conséquent, nous péchons. Nous n'avons peut-être pas l'intention de pécher, mais par ignorance de la loi de Dieu et à cause de notre faiblesse, nous péchons. **Cela ne signifie pas que Dieu nous excuse ! L'ignorance n'est pas synonyme d'innocence ! Quel que soit notre péché, nous sommes coupables devant Dieu (Romains 3:19). Louons Dieu qui ne nous a pas laissés sans espoir. Il est plein de compassion et il a envoyé le Seigneur Jésus dans le monde pour sauver des pécheurs (1 Timothée 1:15).**

*S'il s'aperçoit du péché qu'il a commis*

Le péché commis par un sacrificateur qui avait reçu l'onction était très grave ! Car le sacrificateur représentait l'assemblée et son péché amenait la culpabilité sur tout le peuple (3). Notre péché affecte nos proches ! Remarquez que le sacrificateur devait offrir un taureau pour son propre péché ou pour le péché de toute la communauté (3, 13-14). Les autres personnes pouvaient apporter une chèvre ou un agneau comme sacrifice pour le péché (23, 28, 32).

On observe de faibles variantes dans le rituel des sacrifices pour le péché offerts par différents groupes parmi le peuple. Le sacrifice pour le péché est décrit comme étant d'*une agréable odeur à l'Eternel* uniquement lorsqu'il est apporté par un individu quelconque (*quelqu'un du peuple*).

**Nous péchons souvent sans en être conscients, mais dès que cette faute nous est révélée, nous devrions réagir.** C'était la règle en Israël : *S'il s'aperçoit du péché qu'il a commis, il présentera en oblation un bouc mâle sans défaut ...* (23, 28). Le coupable devait apporter l'offrande pour le péché, et lorsque l'animal était sacrifié, l'expiation était accomplie et le coupable était pardonné (31, 35). Lorsque la loi de Dieu met en lumière notre péché (Romains 3:20; 7:7-8) et que le Saint-Esprit nous convainc, nous devrions être reconnaissants du fait que Dieu nous sorte de notre ignorance à son sujet. Nous pouvons chercher le pardon par le moyen du sacrifice de Christ pour nos péchés. Les chrétiens commettent des péchés ; ne négligeons pas les restes du péché qui se manifestent dans notre vie.

Bien souvent, nous n'avons pas conscience de notre péché et nous devrions répéter les paroles du Psaume 139:23-24 dans nos prières : *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Epreuve-moi et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité.*

*Il confessera son péché*

Nous avons ici quelques exemples de péchés spécifiques qui requéraient un sacrifice pour le péché. Si un homme appelé comme témoin avec serment cachait la vérité, il était coupable devant Dieu (1). Quiconque avait touché par inadvertance un objet ou une personne impure selon la loi, était coupable aux yeux de Dieu, même s'il ne s'en était pas rendu compte immédiatement. Le fait de prononcer des vœux à la légère entraînait aussi la culpabilité (2-4). Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces lois ? Les principes ne changent pas ! Si nous cachons la vérité, nous sommes sur la voie du mensonge et nous péchons. Nous devrions aussi réfléchir avant de parler. Il peut nous arriver de faire des promesses sans trop y penser. Si nous ne les accomplissons pas, nous péchons !

Dieu nous demande de confesser nos péchés : *Celui donc qui se rendra coupable sur l'un de ces points confessera son péché à ce sujet* (5). John Currid observe : « L'acte de confession est décrit ici comme partie intégrante du culte rendu dans le tabernacle à l'occasion du sacrifice. Le fidèle doit avoir le cœur brisé et contrit, ce qui l'amène à pleurer sur son péché et à le confesser à haute voix ... Aujourd'hui, le peuple de Dieu a besoin de confesser ses péchés. Ceci fait partie intégrante du culte comme c'était le cas dans l'ancienne alliance » (*Commentary on Leviticus*, pp. 70-71).

Nous devons confesser nos péchés :

- A Dieu. La confession implique que nous nommions nos péchés devant Dieu et reconnaissons notre culpabilité. Nous demandons ensuite le pardon de ces péchés. *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice* (1 Jean 1:9).
- A ceux que nous avons offensés. De nombreux chrétiens mènent une vie misérable parce qu'ils refusent de confesser leur faute à ceux qu'ils ont offensés et ils ne veulent pas reconnaître leur culpabilité. Nous ne pouvons pas demander à Dieu de nous pardonner si nous refusons de régler la situation avec ceux que nous avons blessés et de leur demander pardon. *Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris* (Jacques 5:16). **Aucun de nous n'est parfait. Quand, pour la dernière fois, avez-vous confessé votre péché ou vos péchés à Dieu ou à ceux que vous avez offensés ?**

*Il restituera ... ce dont il a frustré le sanctuaire*

Le sacrifice pour le péché et le sacrifice de culpabilité sont étroitement liés ; mais il y a entre eux une différence essentielle. Avant d'offrir le sacrifice de culpabilité, il était nécessaire de fournir une restitution : *Il restituera ... ce dont il a frustré le sanctuaire* (16). Il fallait offrir un bélier sans défaut et payer la dette en y ajoutant un cinquième. Un sacrifice de culpabilité était requis lorsque les droits d'autrui (de Dieu ou d'un homme) avaient été violés, qu'il s'agisse de leurs biens ou des services qu'on leur devait. Il s'agissait d'une :

- Infidélité envers l'Eternel (*en retenant des choses consacrées à l'Eternel*, 14-19). Ceci comprenait le fait de dérober à Dieu ce qui lui revenait, comme les dîmes et les offrandes, etc. (cf. Malachie 3:8-10).
- Infidélité à l'égard de la propriété d'autrui (20-26). Ce péché incluait toute action malhonnête comme la fraude ou le vol (21-23).

Notre péché nous rend débiteurs de Dieu (cf. *Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs*, dans le « Notre Père », Matthieu 6:12, Version Darby). Dieu exige que nous le servions avec notre temps, notre argent, que nous soutenions son œuvre. Est-ce que ces versets vous touchent parce que votre cœur est partagé ? Avez-vous frustré le Seigneur en donnant chichement pour son œuvre ? Si le peuple de l'ancienne alliance devait donner le dixième de son revenu, pourrions-nous donner moins, sachant ce que le Seigneur Jésus a accompli pour nous ?

Le fait que Christ nous pardonne gratuitement lorsque nous nous repentons de nos péchés ne nous dispense pas de faire réparation si nous avons volé ou lésé une personne (cf. Matthieu 5:23-24; Luc 19:8). Si le Seigneur ne se souvient pas de nos péchés (Hébreux 10:16-17), ceux que nous avons offensés n'oublient pas. Nous devons régler les choses avec eux ; ceci pourrait inclure la restitution de l'argent ou des biens que nous aurions dérobés. **Avez-vous envers Dieu ou des hommes une dette de laquelle vous n'avez pas encore effectué la restitution ?**

1<sup>er</sup> OCTOBRE

Lévitique 6:1-23

*S'il en jaillit du sang sur un vêtement, tu laveras dans un lieu saint l'endroit sur lequel il aura jailli*

Ce chapitre et le chapitre suivant contiennent des lois données aux sacrificateurs au sujet des sacrifices. Les animaux offerts en holocauste étaient totalement consumés par le feu. Le sacrificateur n'en recevait aucune part pour sa subsistance. Le feu de l'autel des holocaustes devait brûler continuellement, et nous trouvons des instructions concernant l'évacuation des cendres des sacrifices (1-6).

L'offrande de céréales était souvent prélevée sur les prémices de la moisson (7; cf. 2:14). La totalité de cette offrande était consommée par les sacrificateurs à l'exception d'une poignée, brûlée en tant que mémorial (8; cf. 2:16). Ils mangeaient leur part de l'offrande dans un lieu saint, c'est-à-dire dans le parvis du tabernacle (9). Remarquez qu'ils devaient être sanctifiés en mangeant ce repas : *Tout ce qui entrera en contact avec eux sera rendu sacré* (11). Lorsque les sacrificateurs recevaient l'onction, ils devaient apporter une offrande de céréales qui était brûlée entièrement (13-16). Ils pouvaient manger la viande de certains sacrifices offerts pour le péché, à l'exception de ceux qui étaient offerts pour un sacrificateur ou pour toute l'assemblée. Ces sacrifices étaient brûlés hors du camp (17-23 ; cf. 4:12, 21).

Le sang du sacrifice pour le péché était sacré : *S'il en jaillit du sang sur un vêtement, tu laveras dans un lieu saint l'endroit sur lequel il aura jailli* (20). Le sang de Christ est plus précieux et plus sacré que le sang des sacrifices juifs (Hébreux 9:13-14; 10:29). Certains théologiens pour qui la Bible n'est pas la parole de Dieu, détestent ce qu'ils appellent « la théologie du sang ». Ils refusent de chanter des cantiques qui mentionnent le sang de Christ versé pour sauver des pécheurs. Leur religion n'est pas conforme à la foi chrétienne et ils ne connaissent ni la grâce ni le salut de Dieu. **Est-ce que vos péchés ont été lavés par le sang de Christ ? (Apocalypse 1:5) ? Aimez-vous le Seigneur, aspirez-vous à ne pas pécher contre lui ?**

